

AUDE

Tailler la vigne en réalité virtuelle

PAGE 2



NARBONNE

Anguille sous roche avec les chefs

PAGE 3

Jeudi 16 novembre 2023 • N°319 • Espagne 1,80€ • France 1,30€

L'INDÉPENDANT

NARBONNE

lindependant.fr

Guerre des usages sur le parking de l'hôpital

SANTÉ. L'occupation du plan Saint-Paul par les nouveaux bâtiments de l'hôpital a réduit le stationnement dans le secteur. La cohabitation entre patients et employés devient difficile. **PAGE 5**

Magie de Noël : coup d'envoi des hostilités le 2 décembre



Depuis quelques jours, les agents de la mairie de Narbonne sont à l'œuvre. Des décorations lumineuses prennent place dans les rues et le traditionnel nœud rouge orne le donjon du palais des Archevêques. Les festivités approchent à grands pas. Après le personnage de casse-noisettes l'an dernier, cette édition de la magie de Noël, à partir du 2 décembre, aura le bonhomme de neige comme fil conducteur. **PAGE 6**

AUDE

Un sénateur au chevet de la viticulture

PAGE 2

LÉZIGNAN-CORBIÈRES

Restrictions aux Restos du Cœur

PAGE 10



PORT-LA NOUVELLE

Le stade sous les projecteurs

PAGE 8

SALLÈLES-D'AUDE

Un exploit de « fou »

PAGE 9

' ÉDITO

Durer

En quelques semaines, Gabriel Attal a su marquer les esprits. Le nouveau ministre de l'Éducation a su faire preuve à la fois d'empathie et de fermeté sur la question du harcèlement scolaire. Il a également annoncé des mesures fortes contre les élèves qui n'avaient pas respecté l'hommage à Dominique Bernard, le professeur assassiné à Arras par un terroriste islamiste. D'un point de vue politique, il s'est ainsi hissé au rang d'héritier possible d'Emmanuel Macron, à la fois moins clivant et plus original que Gérald Darmanin, autoproclamé numéro 1 à la succession. Voilà pour la « cuisine » politique même si, compte tenu des enjeux sociétaux liés à l'école, il ne s'agit là que de la surface des choses. En profondeur, Gabriel Attal a su réagir fortement, il lui reste encore à agir efficacement. Et l'Éducation nationale est une machine complexe et lourde, handicapée par des années d'abandon budgétaire et de « prêt-à-penser » réactionnaire. Sa croisade sur l'apprentissage de la lecture ou des maths est un autre exemple de la difficulté qui l'attend. S'il est facile d'adopter le soutien de l'opinion, surtout des plus vieux, c'est autrement plus difficile de mettre en place les mesures et les apprentissages nécessaires. D'autant que les générations en 4 aujourd'hui sont celles qui ont bénéficié des mesures Blanquer en primaire. Pour un ministre de l'Éducation, le plus dur est décidément de laisser une trace.

Pierre Mathis

M 0244 - 1116 - 1,30 € - 0



Orpi

Une vente réussie avec le mandat by Orpi

17 agences à votre service dans l'Aude et les Pyrénées-Orientales

rabaischocs EN PARTENARIAT AVEC

L'Agence LA DÉPÊCHE L'INDÉPENDANT LA DÉPÊCHE Centre Presse

Boostez votre pouvoir d'achat et faites-vous PLAISIR

PAR ICI LES ÉCONOMIES JUSQU'À 50% SUR DES CENTAINES D'OFFRES

TÉLÉCHARGER L'APPLICATION



Soirée magique avec Pierre Mazauray et Cathy Hernandez.

Un concert au profit du Secours catholique

SOLIDARITÉ

Un grand moment de partage : le concert solidaire organisé au Théâtre Scène Nationale le 4 novembre au profit du Secours catholique.

Quand la musique et la solidarité se rejoignent cela donne une formidable soirée festive au service des plus démunis. Samedi 4 novembre, au Théâtre du Grand Narbonne plus de 600 personnes sont venues assister au concert de Pierre Mazauray et Cathy Hernandez accompagnés par l'orchestre Simply Jazz qu'on ne présente plus à Narbonne. Et tout cela

au profit du Secours catholique local qui, comme de nombreuses associations caritatives a du mal à subvenir à toutes les demandes de plus en plus nombreuses de gens en précarité. Jean-Pierre Petit, responsable local, a remercié les artistes, le Grand Narbonne, la municipalité et l'équipe du Théâtre pour son accueil. Rien n'aurait pu se faire sans la générosité d'un donateur qui souhaite rester anonyme. Les artistes ont fait voyager le public tout au long de la soirée dans une ambiance festive et bon enfant. Un grand moment de solidarité qui va permettre au Secours catholique de continuer sa mission grâce à des artistes locaux aux cœurs d'or.

V. D.

AGENDA

● PROJECTION.

Le film de Francis Fourcou « Un pont au-dessus de l'océan » sera projeté au cinéma CGR le mardi 21 novembre à 19 h 30. Toutes les associations occitanes appellent le public narbonnais à se mobiliser et à faire le plus bel accueil à cette production.



JARDINAGE
Lm Jardins
 La compétence d'un professionnel
 NARBONNE
 06 81 42 39 70
 www.lmjardins.com

- Élagage
- Abattages
- Plantations
- Débroussaillage
- Puits
- Terrassement

Aide de l'État
 JUSQU'À
 6 000€

À VOTRE SERVICE

Pour rejoindre nos annonceurs, contactez-nous au :
04 3000 7000

Les soignants de l'hôpital dénoncent la galère du stationnement

SOCIÉTÉ

Depuis que le plan Saint-Paul est occupé par de nouvelles structures dédiées aux consultations, et surtout depuis que les dernières places de parking restantes sont réservées aux patients, les soignants ont bien du mal à se garer. Ils dénoncent une situation usante et stressante au quotidien.

« On ne peut plus se garer, il n'y a plus de places de tout. On dérange les habitants, car eux non plus ne peuvent plus stationner. Comme nous, ils en ont ras le bol ! » Dans le quartier de l'hôpital, le manque de stationnement est un mal qui semble aller en empirant. C'est en tout cas ce que dénoncent un groupe de soignants du centre hospitalier.

Se garer est devenu « mission impossible »

Il est loin le temps où le plan Saint-Paul était un vaste parking. Car depuis la crise sanitaire, l'hôpital a investi les lieux pour construire de nouveaux pavillons sur la moitié du site. Depuis quelques mois, c'est l'autre moitié du plan St-Paul qui est occupée par un nouveau chantier. Jusqu'alors, les soignants pouvaient encore se garer sur les quelques places de stationnement restantes. Or, « ces emplacements sont désormais réservés aux patients des consultations ». Résultat, trouver une place à proximité de leur lieu de travail est devenu « mission impossible ». Il reste bien la solution du par-

« Mentalement et physiquement, c'est pesant. »

king relais de Maraussan avec sa navette gratuite. « Mais ce parking est trop petit et régulièrement saturé. De plus, les horaires de la navette ne sont pas adaptés aux nôtres. Nous finissons tard le soir et nous ne nous sentons pas en sécurité quand nous devons marcher 10 à 15 minutes seules dans le noir. Il faudrait que la navette démarre à 6 h et accomplisse son dernier trajet

à 22 h ». Dès lors, « même si j'habite à 18 minutes de l'hôpital, je dois partir de chez moi plus d'une heure à l'avance. Ce n'est pas normal ! Je quitte la maison toujours plus tôt et je rentre toujours plus tard. Psychologiquement et physiquement, c'est pesant », témoigne une infirmière. Autre conséquence, « on démarre notre service en étant énérvé et on accumule la fati-

gue. Déjà que l'hôpital a du mal à recruter, on dirait que tout est fait pour nous mettre en difficulté ! »

Les soignants pointent également « les quelques places qui ont été supprimées devant les urgences », et le manque de compréhension en matière de verbalisation. « Avant on tolérait le stationnement sur les trottoirs. À présent, c'est le PV garanti. » Le personnel de l'hôpital l'assure, « même les visiteurs et les familles ne restent pas longtemps car ils sont mal garés. Les personnes âgées renoncent à venir car elles ont trop de marche à faire. Imaginez quelqu'un avec une fracture qui ne peut pas marcher et doit se rendre aux urgences. Ou pire, une femme enceinte sur le point d'accoucher ! Car la maternité non plus

n'a pas de parking. D'ailleurs, nous devons être le seul hôpital de France sans parking ».

Quel remède ?

Dès lors, quel remède au manque criant de stationnement ? « Il faut assumer la volonté de conserver un hôpital en cœur de ville, en créant un nouveau parking avec une navette aux horaires adaptés. On pourrait également rouvrir au personnel de l'hôpital les places restantes sur le plan St-Paul. Les emplacements payants à proximité pourraient aussi devenir gratuits ». Une requête portée par une délégation de soignants, « mais qui vaut pour l'ensemble du personnel, les patients, les visiteurs et les habitants du quartier ».

F. P.



Il devient de plus en plus compliqué de stationner dans le quartier de l'hôpital.

PHOTOS CH. B.

La réponse de la mairie et la position de l'hôpital

Contactée sur ce sujet du problème de stationnement des employés de l'hôpital sur le plan Saint-Paul, la municipalité détaille sa position. « Dans la convention que nous avons signée avec l'hôpital, il est bien noté que la Ville de Narbonne a consenti au profit du centre hospitalier la mise à disposition intégrale du plan Saint-Paul afin, d'une part, de faciliter le stationnement du personnel médical particulièrement mobilisé pendant l'état d'urgence, et d'autre part, de permettre l'installation de constructions provisoires permettant d'accueillir une partie des patients qui se rendent à l'établissement public de santé. La direction de l'hôpital a fait maintenant le choix de réserver ce parking aux personnes qui viennent en consultation avec une gratuité proposée, via un dispositif de barrières en entrée et en sortie. »

Si le sujet a été évoqué lors d'une rencontre entre la direction de l'hôpital le jeudi 19 octobre, le directeur des lieux, Richard Barthes aurait à ce moment indiqué à la Ville qu'il s'agissait d'une orientation prise au moment de la crise sanitaire de dédier ces emplacements pour le personnel mais que cela ne serait plus d'actualité. « L'hôpital souhaite maintenant proposer un lieu de stationnement aux personnes qui viennent en consultation étant donné les difficultés de stationnement à proximité de l'établissement » pensent les élus de Narbonne. « Ce changement a été évoqué selon la direction de l'hôpital avec les représentants du personnel sans que cela fasse remonter à notre niveau un blocage particulier sur cette nouvelle destination. Pour les employés, il existe le parking de Maraussan et la navette gratuite Citadine 2 qui assure la desserte du parking jusqu'à l'hôpital. Le Grand Narbonne avait même demandé à Kéolis de proposer un élargissement des horaires le matin et le soir avec une prise en charge de la prestation par l'hôpital mais il n'y a pas eu de suite de ces derniers pour l'instant. »



Les dernières places du plan St-Paul sont désormais réservées aux patients.

Julien Marion